

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

1er Prix en Poésie Classique

LE BUSTE DU POÈTE

*Qu'on me donne un maillet, des ciseaux, une ripe,
Et qu'on me laisse seule à l'opium de ma pipe
Pour sculpter votre buste avec tant de ferveur
Qu'un seul regard vers lui fera naître un rêveur*

*Fébriles sont mes mains et craintive mon âme
À ciseler l'éclat de votre ardente flamme,
À broder de fils d'or les nimbes glorieux
Qui font de vous l'élu du domaine des dieux.*

*J'ai réchampi vos traits d'un sourire tragique,
D'un front haut tourmenté d'une ombre nostalgique,
De lourds sillons gorgés de noblesse et d'ardeurs :
Vous reconnaissez-vous, poète des Splendeurs ?*

*S'il faut, de vos talents, préserver la mémoire
Telle que je la tiens au creux de mon grimoire,
Je pétrirai l'argile et le bronze et l'airain,
Des siècles à venir vous ferai souverain.*

*Ô chancre sans égal d'une quête mystique
Illustre bâtisseur d'une Légende épique,
Voyez combien mes yeux enchaînés à mon cœur
Disent que la mort vous demeurez vainqueur*

*Et sur le marbre nu dont vous êtes l'otage
Désemparé, si loin du branlant Ermitage,
Je n'aurai de répit pour faire rejaillir
L'âme de cette fleur que nul n'a pu cueillir...*

Alice HUGO

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

2ème Prix en Poésie Classique

LA SOLITUDE À DEUX

*La solitude à deux,
C'est tout au plus un jeu,
Dont on prend l'habitude,
Fort de ses certitudes*

*La solitude à deux
Un défi sans enjeu,
Quand l'un prend son café
L'autre est déjà au thé*

*C'est une saison grise, un hiver automnal
Qui se brouille soudain en été hivernal
On se hait doucement, sur la pointe du cœur
Et le temps qui s'étire les rancœurs.*

*Pour ne pas réveiller les tendres souvenirs
On efface un passé, on biffe l'avenir
On s'épie en feignant la double indifférence
On joue à dominer, mais juste en apparence.*

*La parole est d'argent, le silence est de plomb
Le couple est un taiseux, son mutisme en dit long
Sur le chemin de pierre en lequel il cailloute,
Trébuchant sur le trait qu'il espère et redoute.*

*Les mots qu'on ne dit plus sont en apesanteur
Et de sa propre vie on devient spectateur
Retranché dans son corps, l'esprit encagoulé
Chacun se tait fort dans le vide installé*

*Une fenêtre s'ouvre? Et la porte se ferme.
Elle va tendre la main? Il attend de pied ferme.
L'un vient de faire un pas, l'autre fuit aussitôt
Et sombre la galère dans le même bateau*

*La solitude à deux
C'est juste un entre-deux*

Nadine Fauvet-Merle

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

3ème Prix en Poésie Classique

LE GALOP DU TEMPS

*Aujourd'hui, je suis vieux et toi presque trop vieille
Je t'ai connue hier, ça fait déjà longtemps
La lie a remplacé le bon jus de la treille
Dieu! Comme il s'emballe ce grand galop du temps.*

*On voudrait retenir nos si belles années
Les stopper un instant, graver le souvenirs
Effacer les rides sur nos fronts, dessinées
Et puis comme à vingt ans sur des projets, courir*

*Les veines sur nos mains en gonflant nous dessinent
Les cartes d'un pays d'où l'on ne revient pas
Alors de nos aïeux, nous cherchons les racines
Avec ce désir fou de marcher dans leurs pas.*

*Dans la terre ameublie, soulevée par la sève
Comme un arbre de vie qui montrer le chemin
On suit la direction d'un monde qui s'achève
Pour espérer encore un autre lendemain.*

*Comme ces ceps nouveaux tordus par les années
Nous enfonçons nos pieds au profond de la terre
Redoutant, au cadran, l'heure carillonnée
De l'éternelle vie, de son si grand mystère.*

Yvan-Didier Barbiat

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

4ème Prix en Poésie classique

LE POÈME OUBLIÉ

*Un poème posé au fond d'un tiroir
C'est une âme endormie dans le noir
Une jolie fleur de l'écriture oubliée
Un bout de papier à l'encre gelée.*

*Il a parcouru les mains de la lecture,
Voyagé sur les cœurs de l'aventure
Laissé son baume au bord des yeux
Apporté l'amour aux gens malheureux.*

*L'illusion du rêve est dans sa création
L'origine d'une plume de l'invention
Sur une page, le sillon a creusé l'écrit
Image usuelle dans le parcours de sa vie.*

*Son chemin de pensée était sa destinée
Tout comme son histoire qui s'est achevée.
Avec d'autres comme lui, tombé dans l'oubli
Les poèmes meurent tous un jour sans amis*

*Dans un vieux grenier dépourvu de lumière
Entre deux livres recouverts de poussière.
Derniers linceul après une vie très exaltée
Au souvenir de son amour qu'il a partagé.*

Jean-Luc Lainelle

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

5ème Prix en Poésie libre

J'AI RETROUVÉ CETTE ÉTINCELLE

*J'ai retrouvé cette étincelle
Dans votre regard chargé d'espoir
Assise seule sur cette balancelle
Madame vous vouliez me revoir*

*Dans votre regard chargé d'espoir
Je découvre une onde bienveillante
Madame vous vouliez me revoir
Vos lèvres sur mon front sont brûlantes*

*Je découvre une onde bienveillante
Elle donne à mon cœur de l'ardeur
Vos lèvres sur mon front sont brûlantes
Je suis charmé par cette douleurs*

*Elle donne à mon cœur de l'ardeur
N'ayant de cesse de vous aimer
je suis charmé par cette douleurs
Laisant mon âme se consumer*

*N'ayant de cesse de vous aimer
Perdu dans de tristes pensées
laisant mon âme se consumer
Aux plaisirs des temps passés*

*Perdu dans de tristes pensées
Au crépuscule de mes jours ;
Aux plaisirs des temps passés
Je ne désire que votre amour*

*Au crépuscule de mes jours
La fleur déclose est tentation
Je ne désire que votre amour
Tout empreint de pieuses intentions*

*La fleur déclose est tentation
La cueillir ouvre une aube nouvelle
Tout empreint de pieuses intentions
J'ai retrouvé cette étincelle*

Alice Hugo

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

6ème Prix en Poésie libre

ÊTRE VIVANT

*Quelle curieuse sensation que d'être vivant
Une promesse des possibles, un être quantique
Un germe de potentiels, où tout est palpitant
Une forme, un contenu, une fusion authentique*

*Quel mystère bouleversant qu'un être vivant,
Il pousse, grandit et devient pleinement terrien
Un organisme plein de vie, un corps surprenant,
Une intelligence en mission, allant sur son chemin.*

*Sa croissance se modèle autour et au-dedans
S'abreuvant de ses sens, de bienfaits, de nuances,
Conditions essentielles qui le rend résistant
Ses racines poussent, promesses d'abondance.*

*Avec tous ces trésors, il devient conquérant
Il garde en profondeur, ces réserves pour la vie
Les essentiels, les frivoles, sont là par mauvais temps
Étant des dons pour les rebonds sans préavis*

*Si l'autour et l'en dedans sont insuffisants
Pétri d'incertitudes dans l'ombre, il faut survivre
Dans la fissure de béton, un plant résistant
Envers et contre tout, il veut s'épanouir*

*Il va à la source puiser ses nutriments
En attendant des moments plus propices,
Il prend tout ce qui l'entoure, le temps
Pour doucement cicatriser, l'espoir en coulisse*

*Quelle formidable aventure d'être vivant
Quand sa présence devient force tranquille
Pour nourrir les autres de ses fruits abondants.
Il devient un humain, inspirant et fertile.*

Andromaque Mizikas

36ème Concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

7ème Prix en Poésie libre

UNE CHANSON DE PEU

*Une chanson de peu, juste un refrain
Pour les jours sans soleil quand notre cœur est triste
Une chanson de joie où les notes soudain
Prennent des airs précieux comme un clown sur la piste*

*Une chanson de rien, pas même un opéra
Ni des couplets sifflant l'ultime ritournelle,
Mais quelques mots fleuris au rythme de nos pas
Un matin de printemps où la vie est si belle*

*La terre, ce miracle de chaque jour
La musique, du ciel et des mers océanes,
L'homme recueille alors ces reflets de l'amour
Emplissant d'émotion les yeux des mélomanes*

*Une chanson d'hier, avec ses trémolos
Une histoire à pleurer un destin chimérique
Brassens, Brel ou Ferré, ce sont là les échos
Trouvés au fond de l'âme éblouie et magique*

*Une chanson de toi qui souriras demain
Entre la mélodie et les mots du bonheur
Une chanson de nous qui prendrons le chemin
De ce monde nouveau que l'on rêve meilleur*

Jacqueline Paut